

VOYAGE IMMOBILE

Laurence de Sève / improvisation musicale au creux de l'oreille

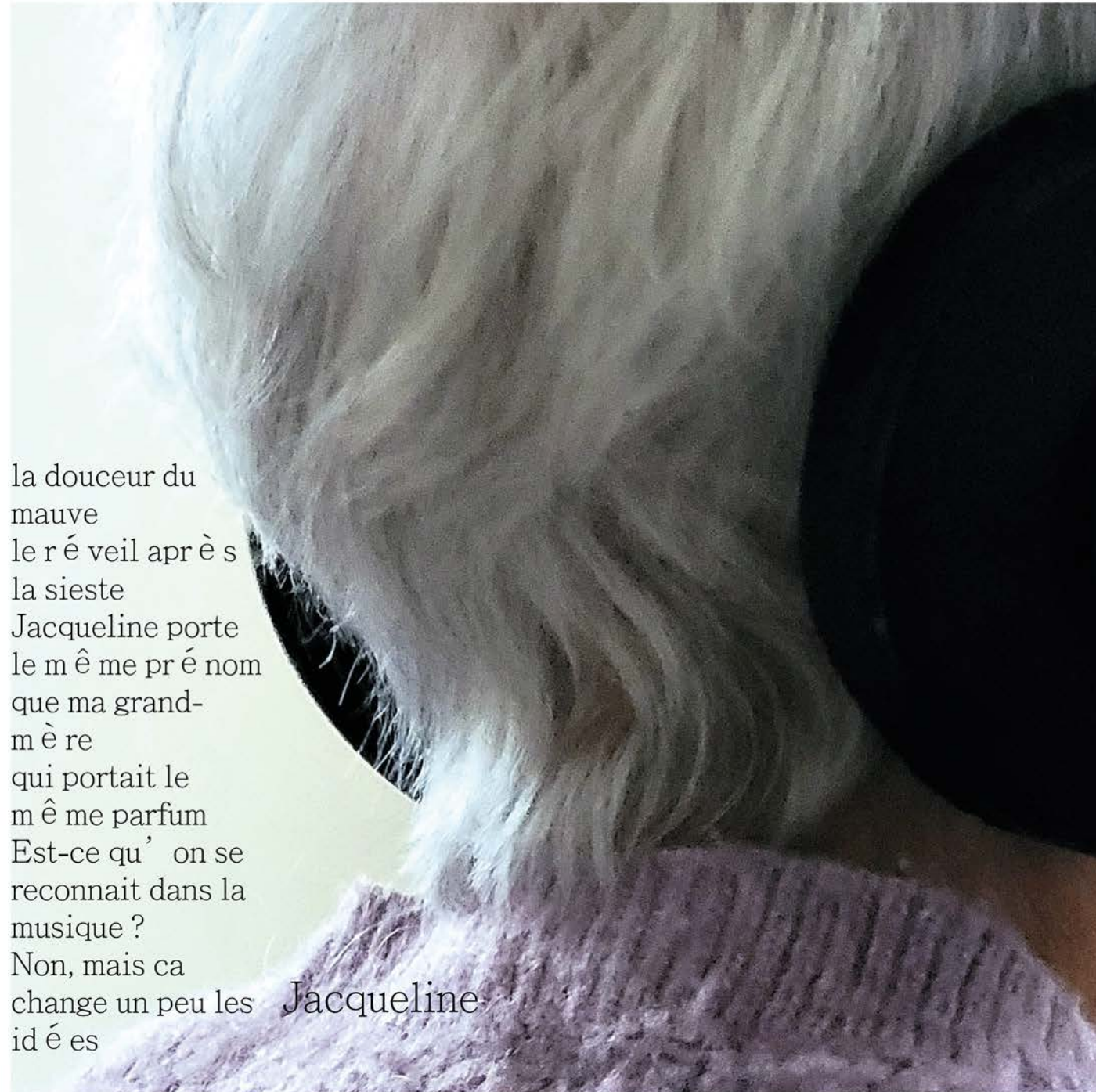
Anne-Laure Lemaire / textes et photos

in viivo



*MAISON DE VIEUX
résidence à l'Ehpad du Mail
de Châteauneuvillain
coordonnée par SIMONE*

Voyage



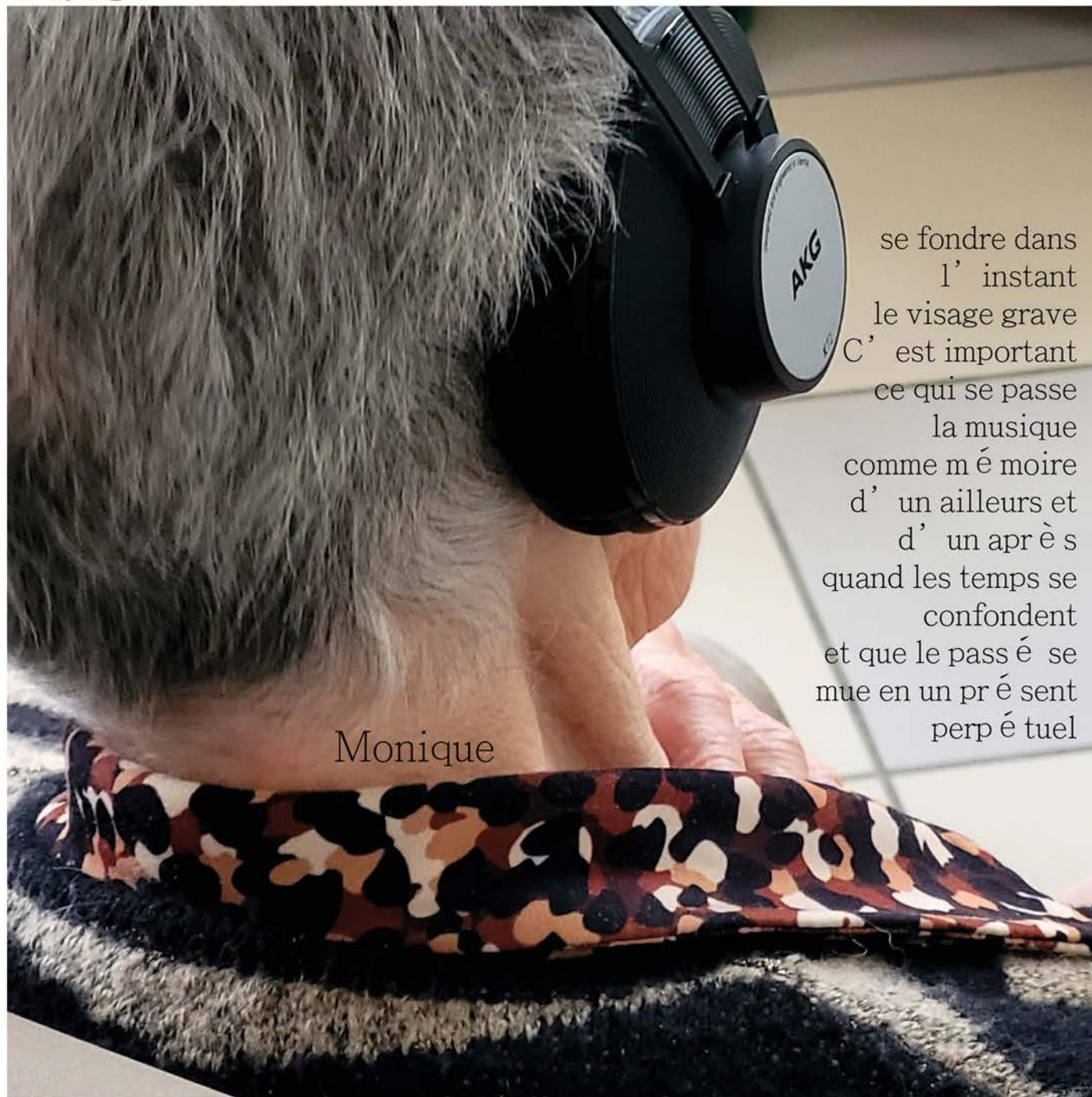
la douceur du
mauve
le r é veil apr è s
la sieste
Jacqueline porte
le m ê me pr é nom
que ma grand-
m è re
qui portait le
m ê me parfum
Est-ce qu' on se
reconnait dans la
musique ?
Non, mais ca
change un peu les
id é es

Jacqueline

Immobile



Voyage



Monique

se fondre dans
l' instant
le visage grave
C' est important
ce qui se passe
la musique
comme m é moire
d' un ailleurs et
d' un apr è s
quand les temps se
confondent
et que le pass é se
mue en un pr é sent
perp é tuel

Immobile



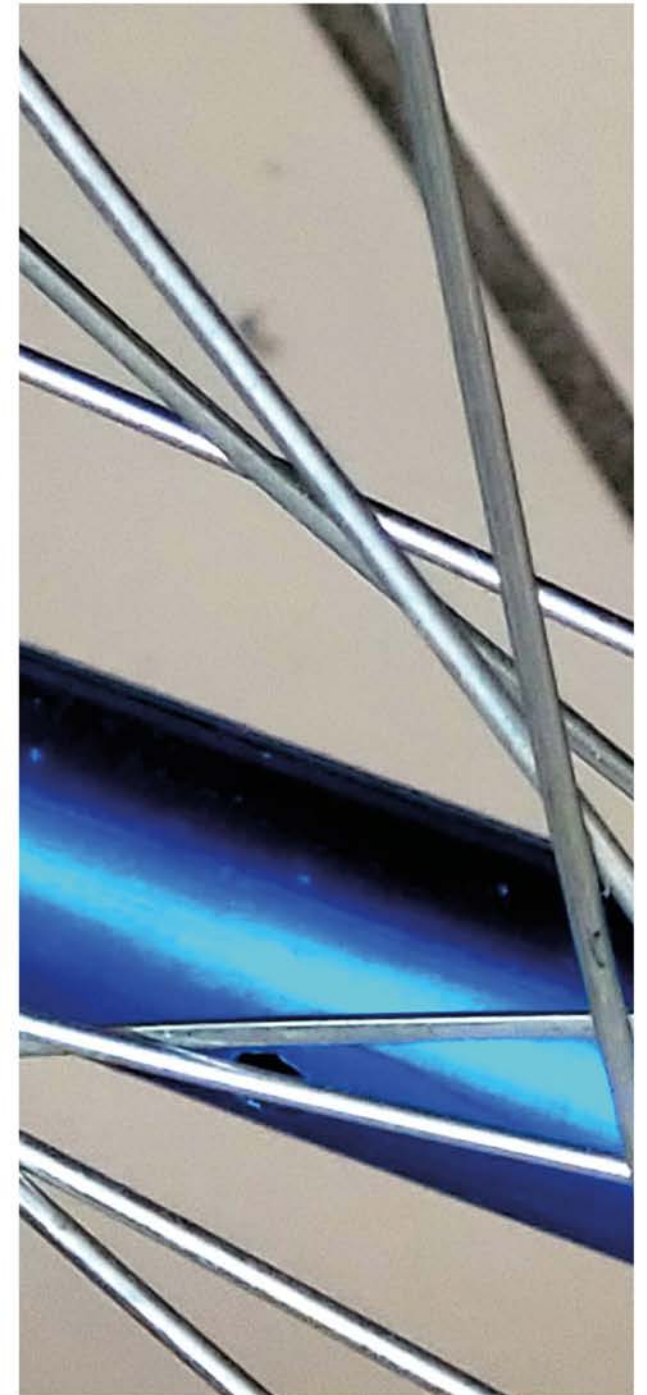
on est tellement bien ici
les doigts courent sur le
piano

vous ê tes d' une
indiscr é tion....

Voyage



Immobile



Voyage



Immobile



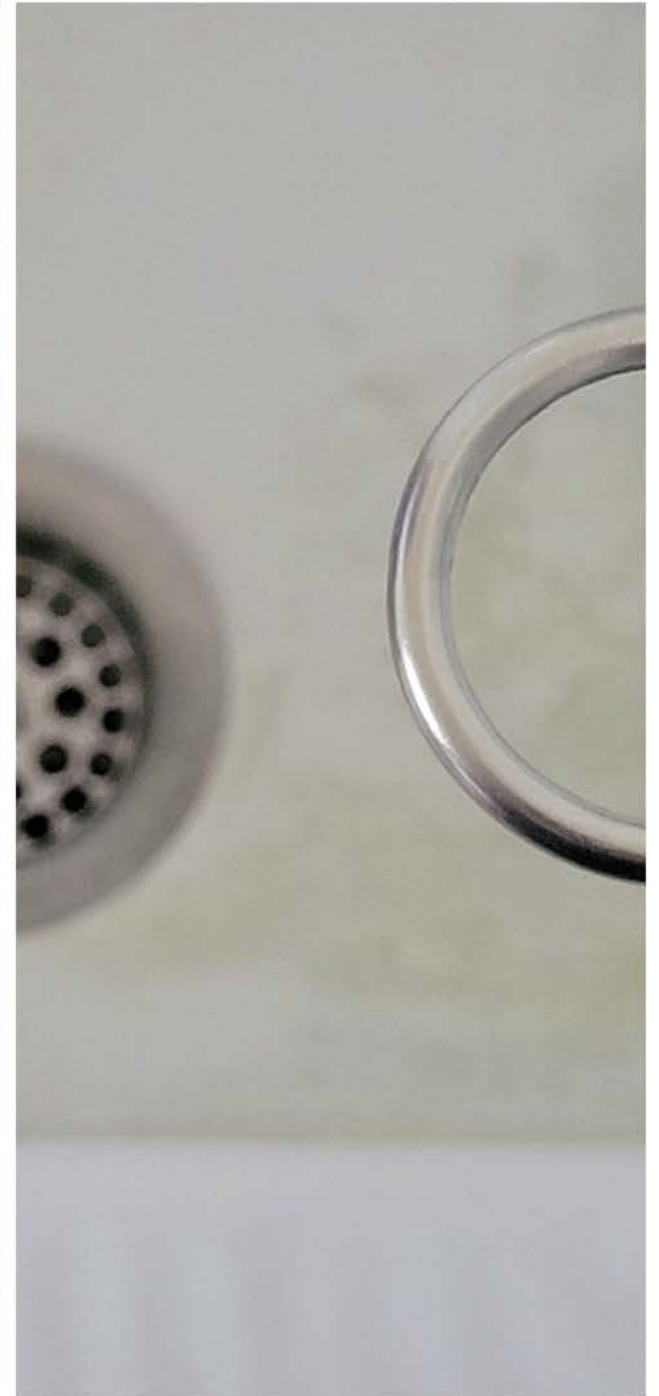
c' est beau
la musique
c' est net
dommage que
ca n' interesse
personne
dommage d' ê tre
seule à é couter
pile pile pile
dans l' oreille
toute la journ é e
le piano
ca change
c' est une musique
de film ?

Voyage

on commence
par les fou rires
et les voisines de
chambre
avant que les mauvais
souvenirs ne nous
fassent valser sur le
carreau
abasourdies
la musique comme
un baume
la musique comme
une pri è re
la musique comme
une chienne

Yolande

Immobile



Voyage

la vie rejoint la vie par les oreilles
le son rejoint la vitalité
et la musique déplie les jambes
oui !
réveiller le genou
les jambes
le bras
retrouver le sourire
au travers des larmes

Gabrielle

Immobile



Voyage



Immobile



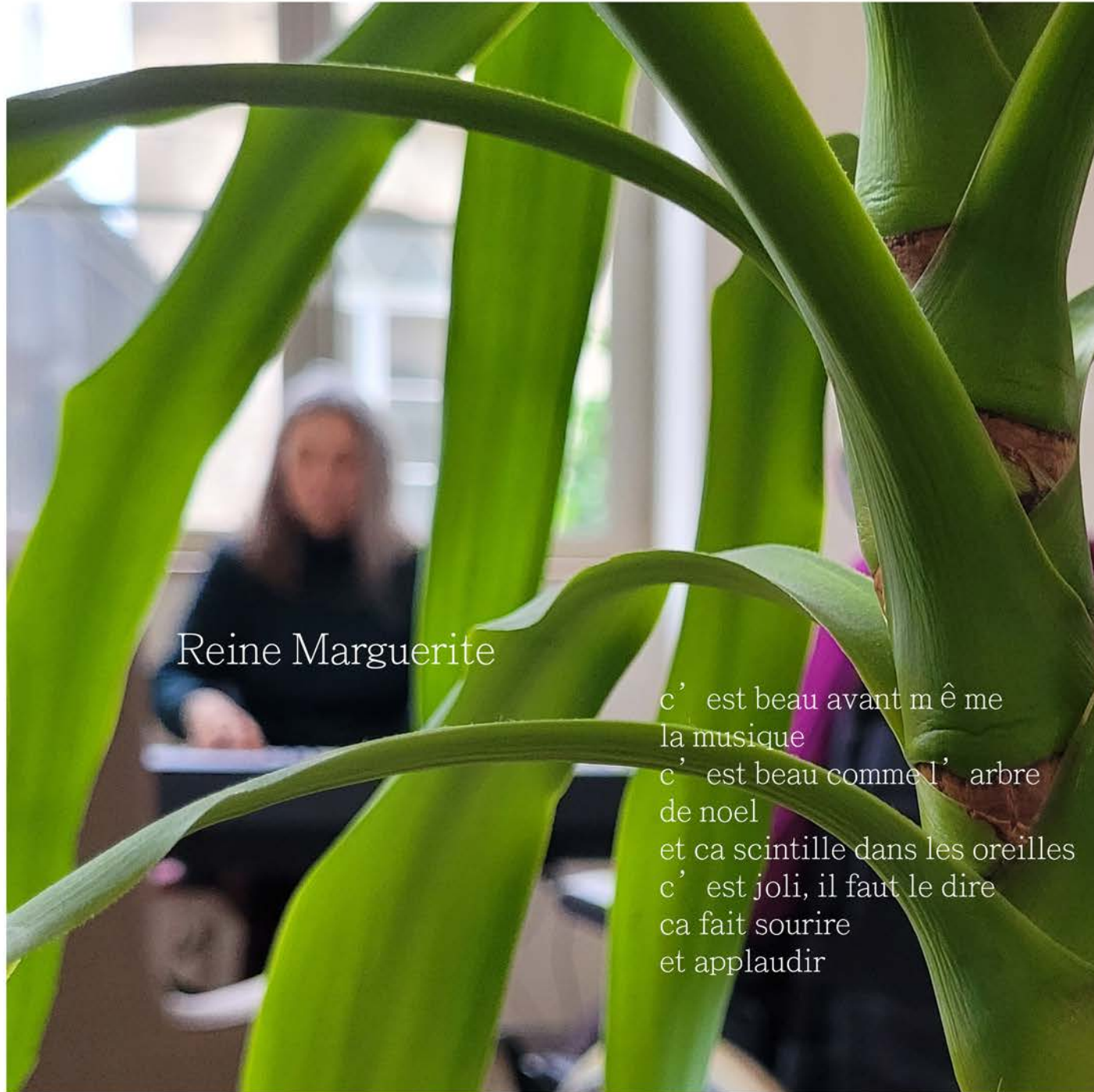
Voyage



Immobile



Voyage



Reine Marguerite

c' est beau avant m ê me
la musique
c' est beau comme l' arbre
de noel
et ca scintille dans les oreilles
c' est joli, il faut le dire
ca fait sourire
et applaudir

Immobile



Voyage



Madeleine

Immobile



Pont la Ville
on y danse on y danse
l' autre soir, hier, il y
a dix ans
Toujours
la musique c' est
pour danser
le corps n' oublie
jamais
alors que chanter ca
fait pleurer

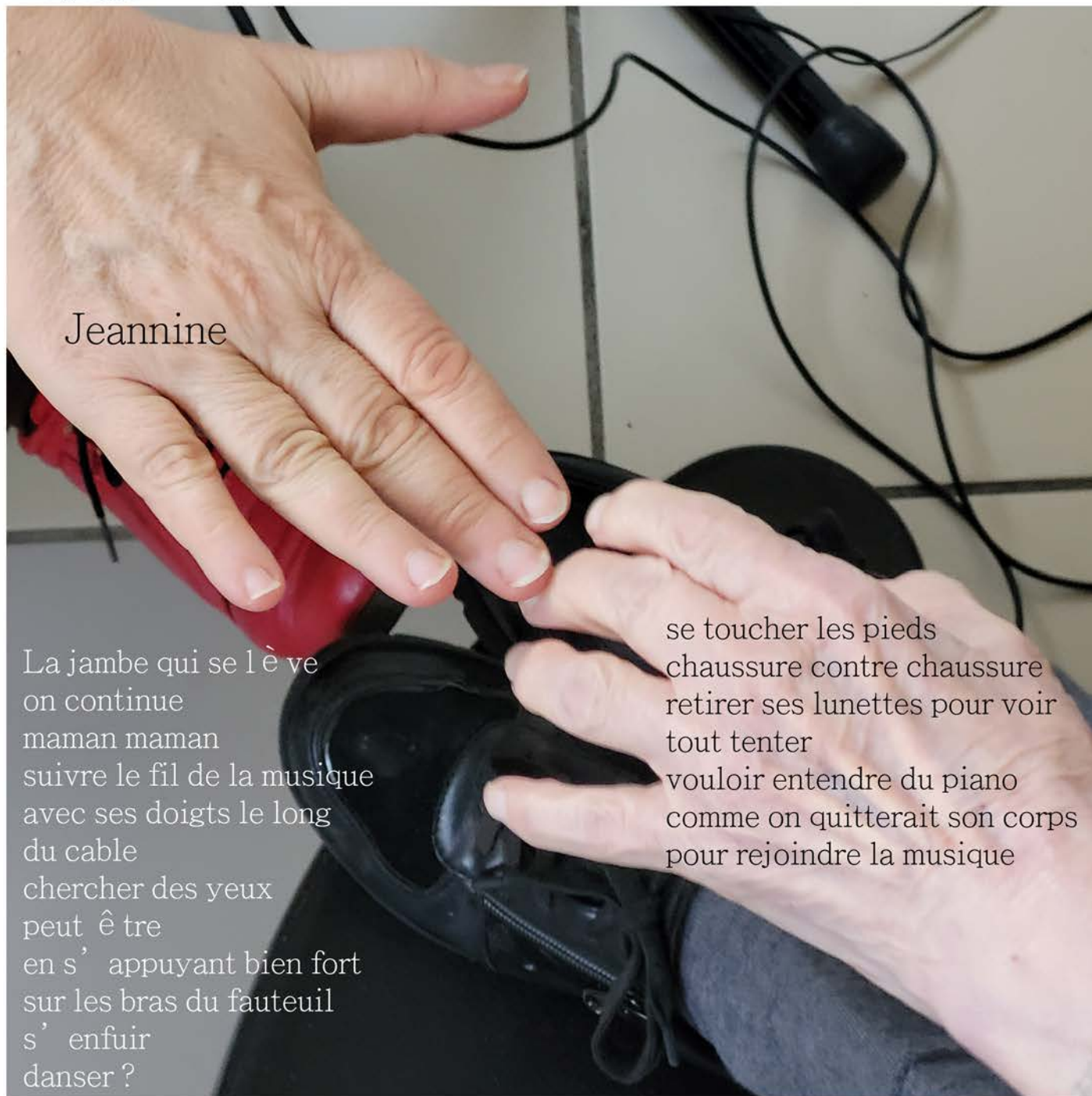
Voyage



Immobile



Voyage



Jeannine

La jambe qui se lève
on continue
maman maman
suivre le fil de la musique
avec ses doigts le long
du câble
chercher des yeux
peut être
en s'appuyant bien fort
sur les bras du fauteuil
s'enfuir
danser ?

se toucher les pieds
chaussure contre chaussure
retirer ses lunettes pour voir
tout tenter
vouloir entendre du piano
comme on quitterait son corps
pour rejoindre la musique

Immobile



Voyage

On n' est pas compl é tement
rassur é e au d é but
on veut des bisous
mamie
pas trop fort le son
pouce lev é
vas-y
c' est tr è s bien
frappe dans les mains
vous ê tes le chef d' orchestre
je suis le mouvement de vos mains
disco
et pendant qu' on fait des vagues
avec les bras
dans le couloir roulent les
d é ambulateurs
les lumi è res s' allument
puis s' é teignent

les avions se croisent dans le ciel
qu' importe
puisqu' on est
dans le son
ré align é e dansante
joie

Josette

?
non cousin
près ?

Immobile



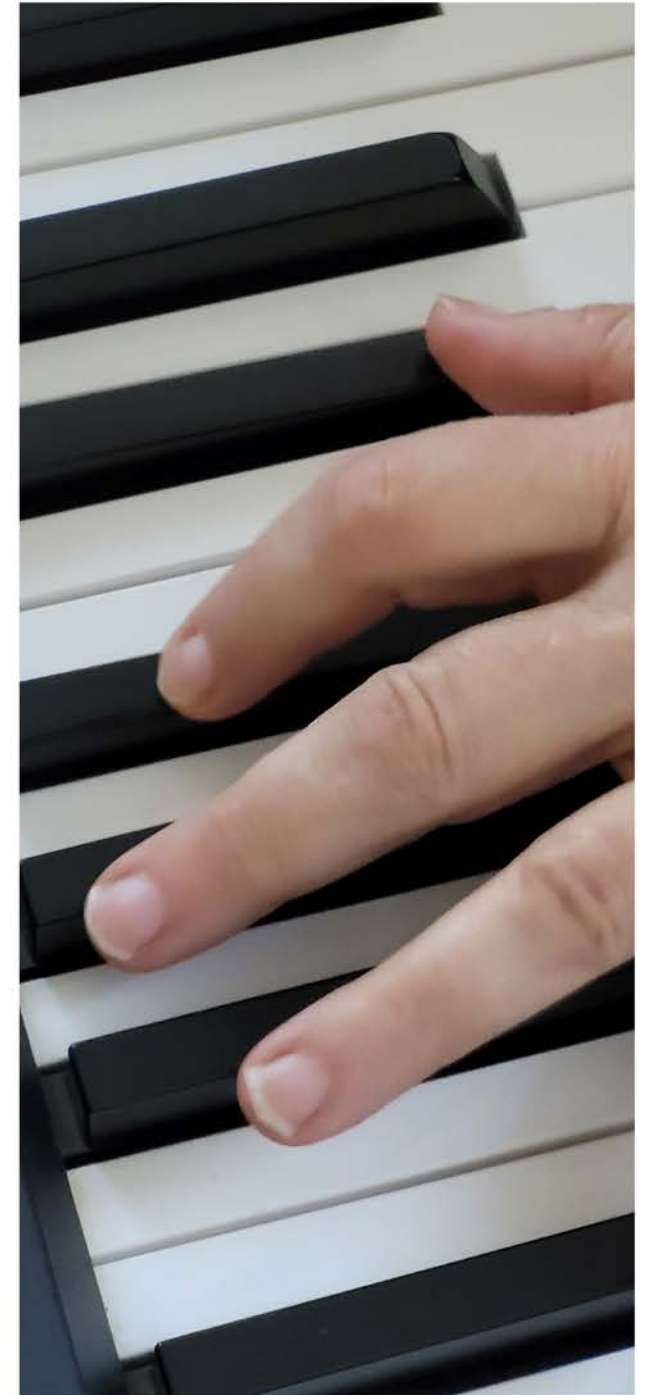
Voyage



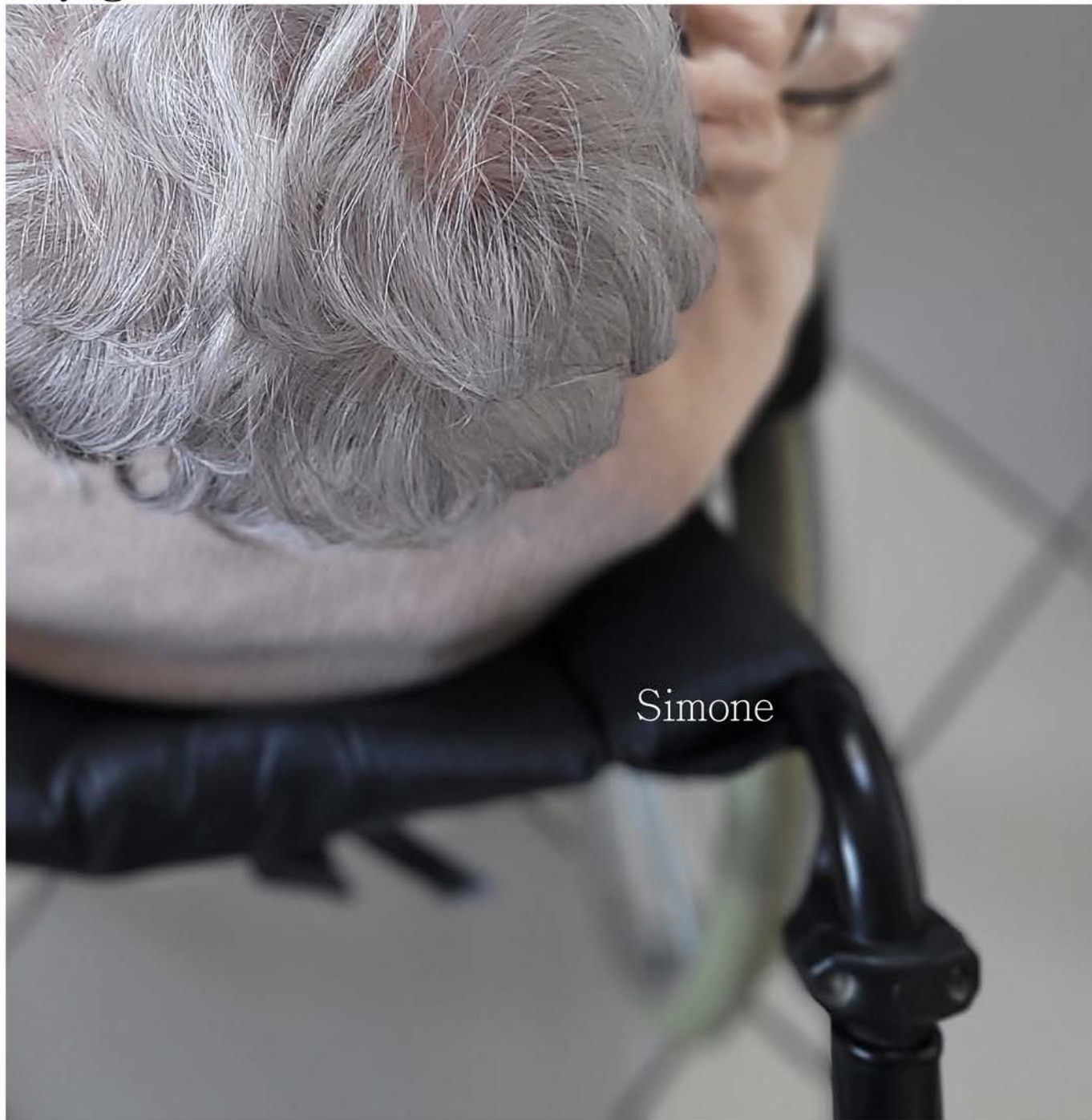
Francis

les mains jointes
compter les octaves sur le clavier
lumi è re dans le regard
c ' est apr è s le gouter
comme une autre douceur
au creux de l ' apr è s-midi
ne pas en perdre une miette
ê tre avec
les doigts de la pianiste
le mouvement int é rieur
d ' ailleurs les pieds dansent
se souvenir de jouer
Beethoveen,
Mozart bien sur
Schubert
Debussy, oui
les doigts douleur
ne peuvent plus
mais
12 notes
grace
de ce monde

Immobile



Voyage



Simone

Immobile

parler coute que coute
prendre les bosses et les virages
qui se pr é sentent dans la
m é moire
les cousins, le mari
le depot-vente sur la route
Dallas aussi
et le lac pr è s de chez nous
montrer les jambes
qui ont du mal à marcher
oh oui



vous en faites souvent du piano ?
c ' est vivant
mais vous avez les cheveux
blonds ou blancs ?
oh c ' est bien !
vous jouez pour vous ?
Je vous emmènerai mon cousin
À quelle heure à peu pr è s ?

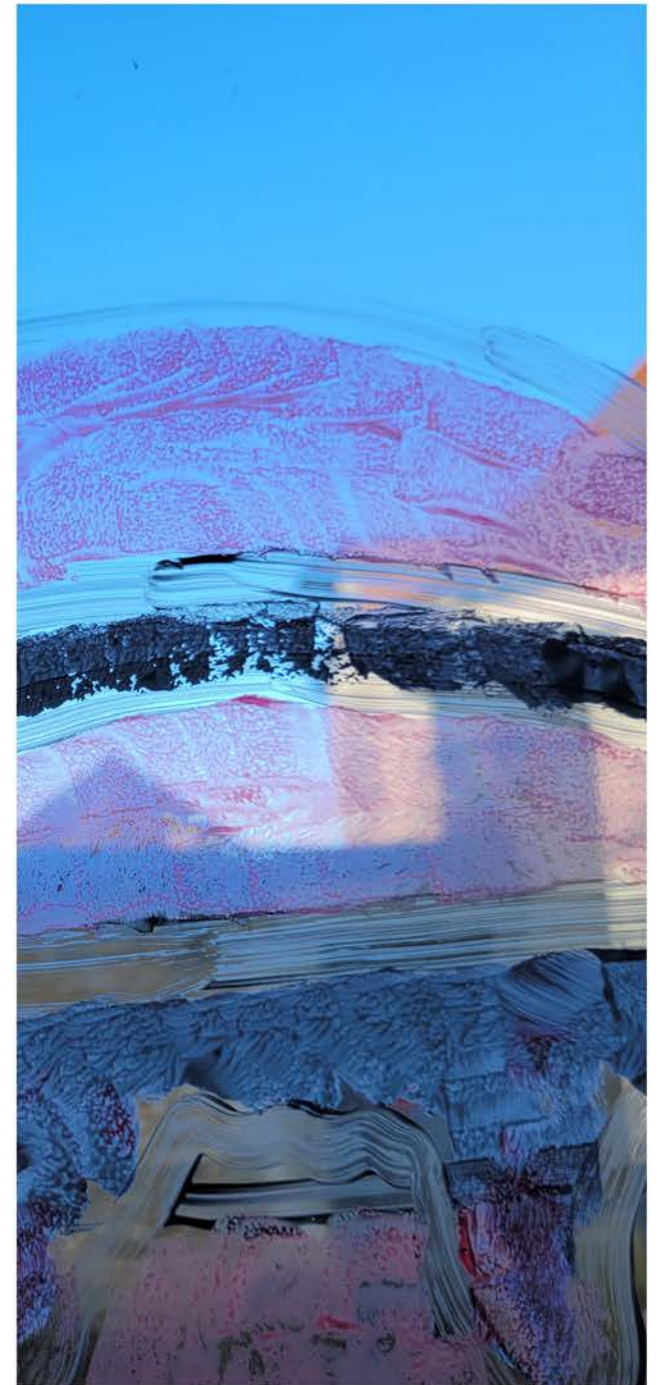
Voyage

aimer la musique
le regard tourné
vers l'intérieur de soi
les yeux suivant les doigts
sourire
oui encore
c'est une sonate ?
j'ai une idée
va pour une sonate en do mineur
do mi sol ré la si do fa
intense pansement
pour les dents
et tout ce qui nous habite

et tout ce qui nous désest
deuxième mouvement
ce n'est pas s'endormir
c'est descendre
et penser à Johnny

Kader

Immobile



Voyage

je suis venue pour entendre
de la musique
à peine si on respire
Suspendue aux doigts
ça coule dans les oreilles
et lave le visage
on dirait qu' on n' a plus d' âge
ce que c' est qu' ê tre impressionné e
devenir surface pour ce qui nous arrive
nous recouvre
nous enveloppe
nous p é n è tre
condens é e absorb é e
tellement ailleurs l ô
pied genou t ê te
Cadence danse dense

Jacqueline

Immobile



Voyage

rouler allong é e jusqu' au piano
sourire aux l è vres
musique partag é e
m ê me si on n' entend rien
est-ce que ca vaut le coup ?
je n' entends rien de ce que vous dites
les mots
il faut se rapprocher
vous restez l à ?
on n' est pas à 5 minutes pr è s
les yeux é coutent autant que les oreilles
les blagues du piano
les rendez-vous en haut du clavier
dans les aigus
pour savoir ce que jouer veut dire

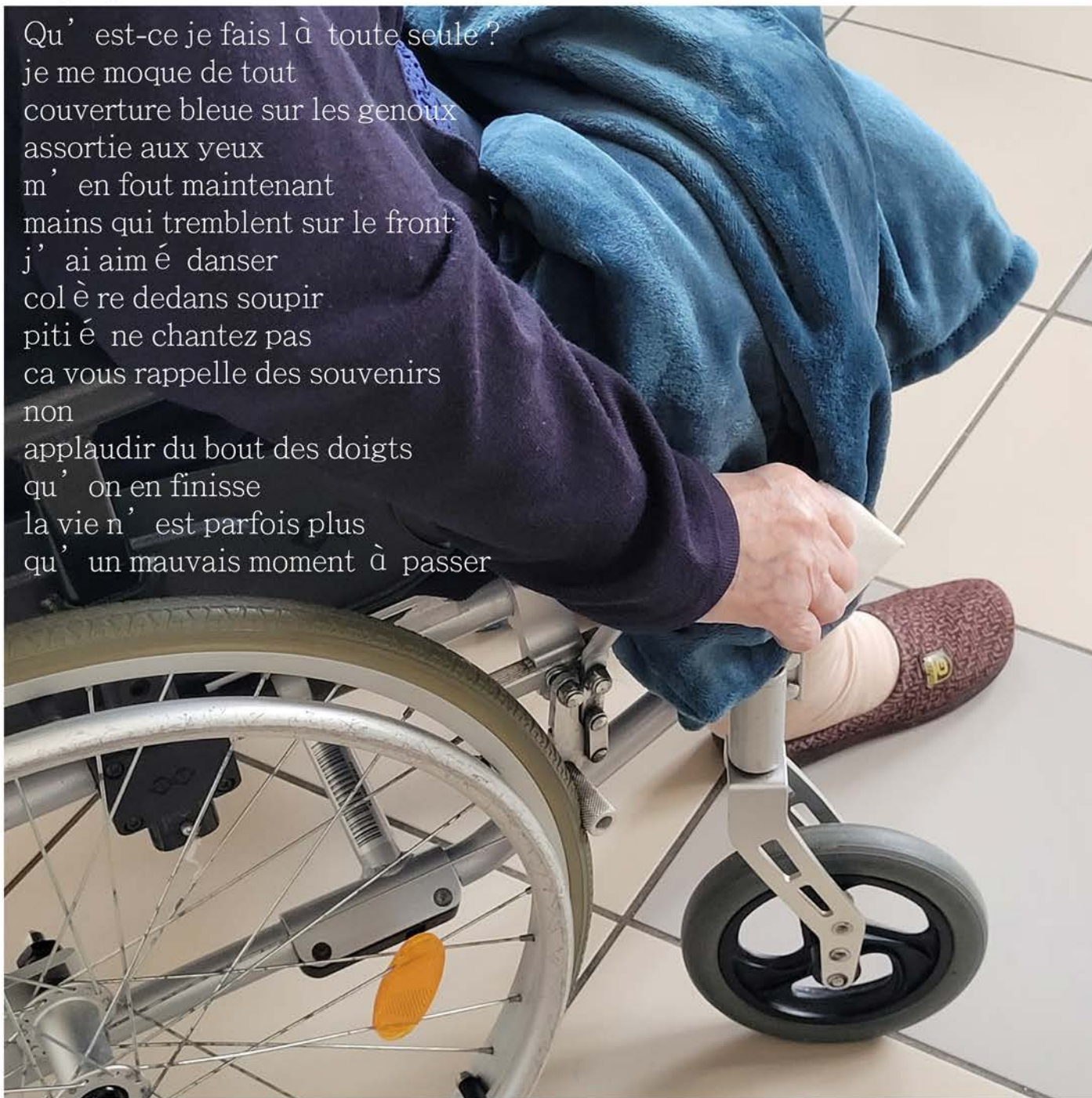
Antoinette

Immobile



Voyage

Qu' est-ce je fais l à toute seule ?
je me moque de tout
couverture bleue sur les genoux
assortie aux yeux
m' en fout maintenant
mains qui tremblent sur le front
j' ai aim é danser
col è re dedans soupir
piti é ne chantez pas
ca vous rappelle des souvenirs
non
applaudir du bout des doigts
qu' on en finisse
la vie n' est parfois plus
qu' un mauvais moment à passer



Immobile



Jacqueline

Voyage

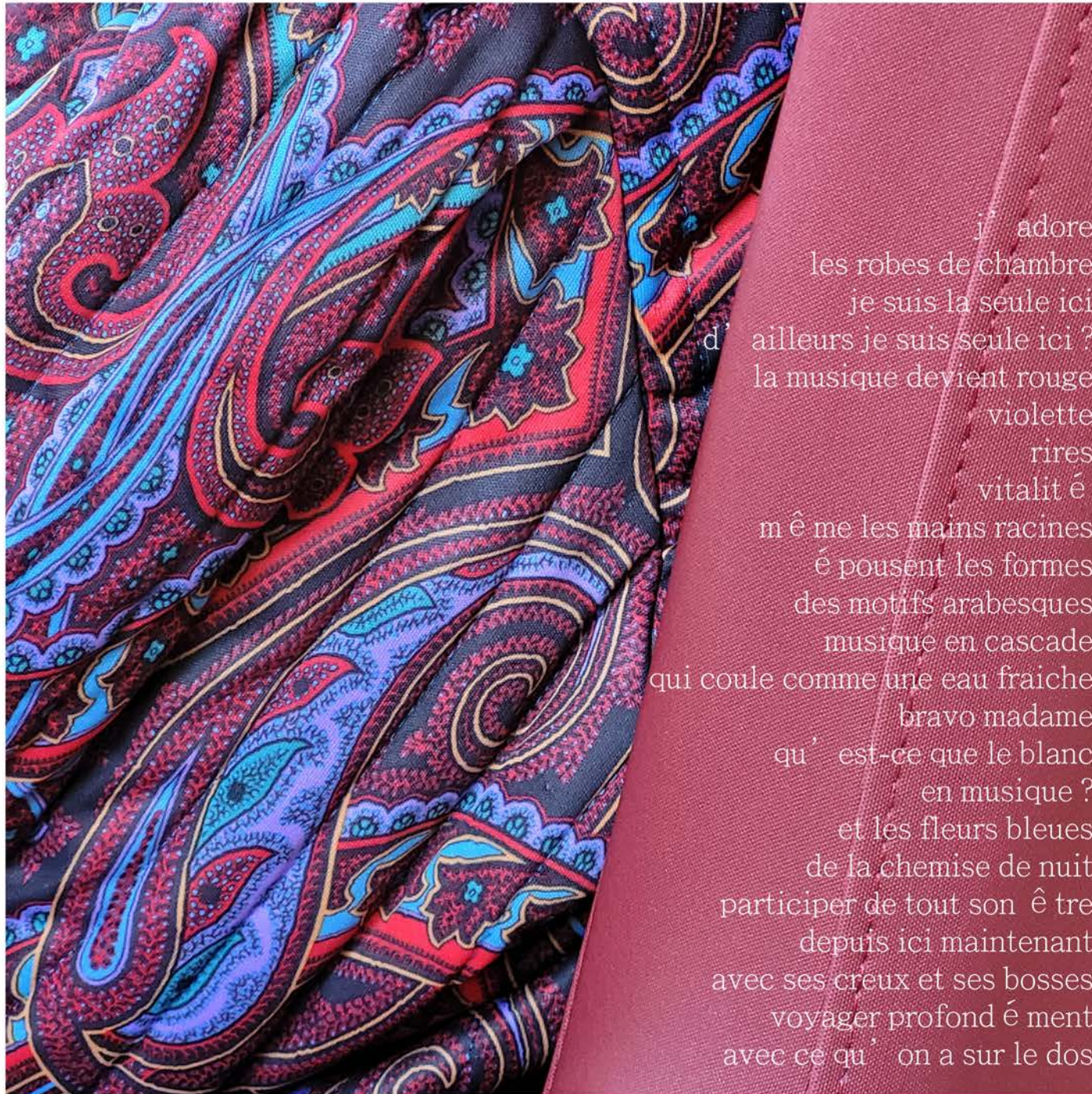
contre la table
comme tout le monde
moi ça m' est égal
après la sieste
les cheveux en bataille
ne pas quitter la pianiste des yeux
c' est réel
il faut s' accrocher les mains
pour y croire
être là complètement
bien qu' un peu sur le côté
toucher son visage
son pull
ramener les mains jointes
contre le menton
pour délicatement
soutenir l' attention
encore un peu
et en avant la musique de bal
musique de bal oui tiens
une fois tous les 36 du mois

Ginette

Immobile

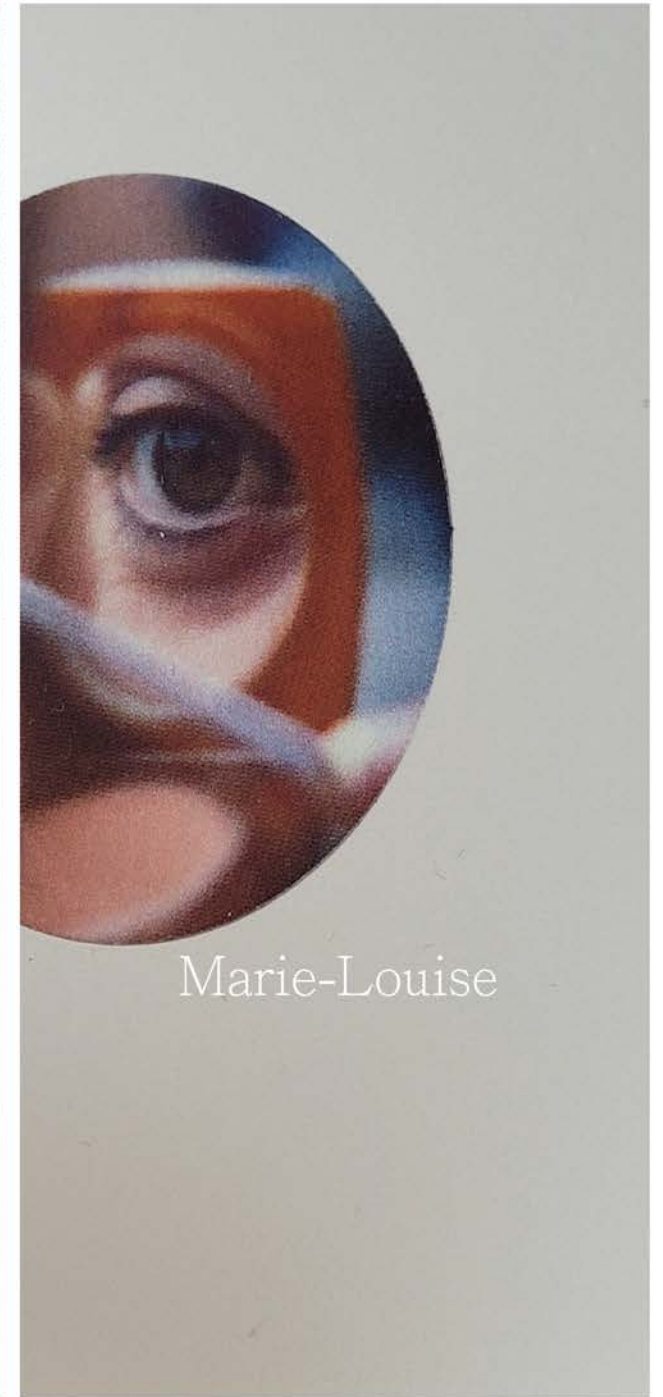


Voyage



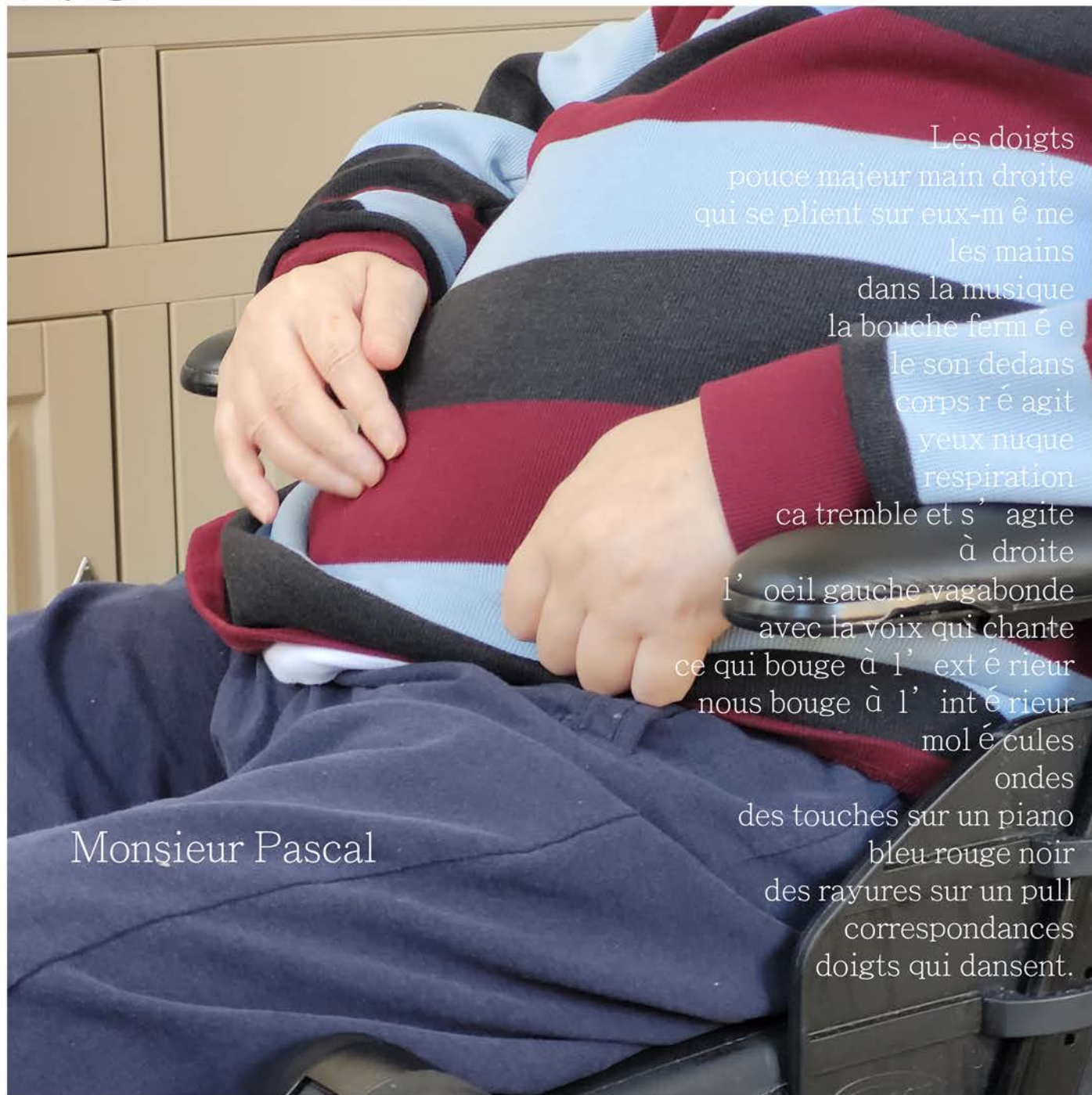
j'adore
les robes de chambre
je suis la seule ici
d'ailleurs je suis seule ici ?
la musique devient rouge
violette
rires
vitalité
même les mains racines
épuisent les formes
des motifs arabesques
musique en cascade
qui coule comme une eau fraîche
bravo madame
qu'est-ce que le blanc
en musique ?
et les fleurs bleues
de la chemise de nuit
participer de tout son être
depuis ici maintenant
avec ses creux et ses bosses
voyager profondément
avec ce qu'on a sur le dos

Immobile



Marie-Louise

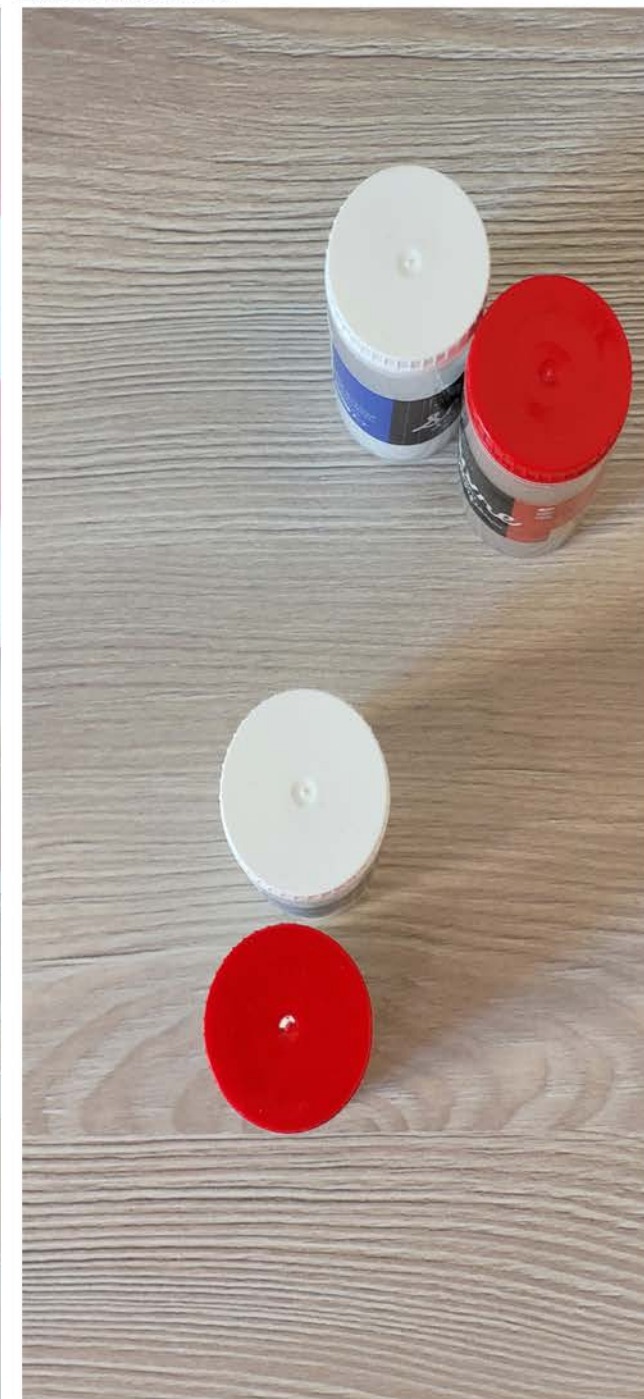
Voyage



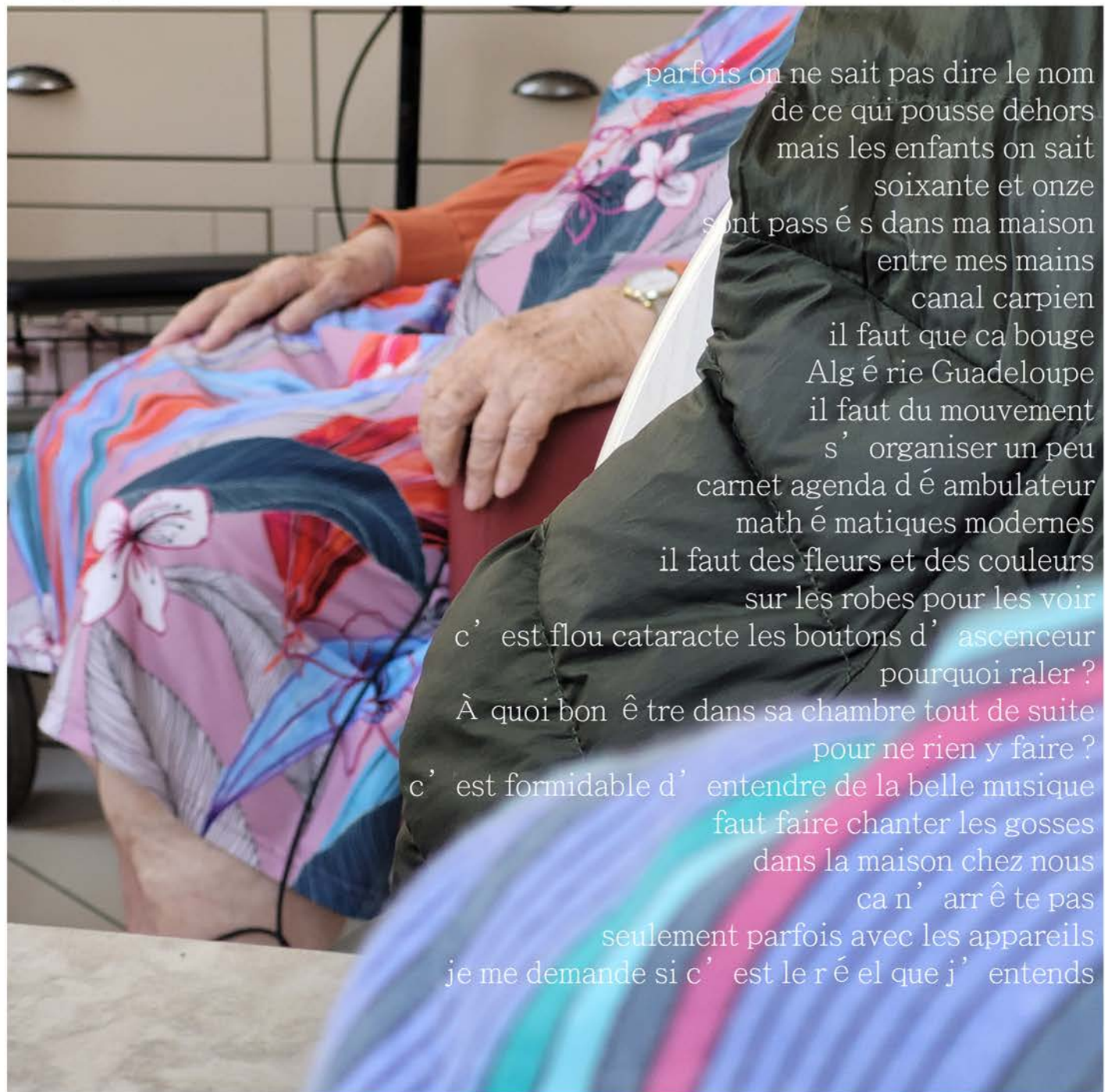
Les doigts
pouce majeur main droite
qui se plient sur eux-m ê me
les mains
dans la musique
la bouche ferm é e
le son dedans
corps r é agit
yeux nuque
respiration
ca tremble et s' agit
à droite
l' oeil gauche vagabonde
avec la voix qui chante
ce qui bouge à l' ext é rieur
nous bouge à l' int é rieur
mol é cules
ondes
des touches sur un piano
bleu rouge noir
des rayures sur un pull
correspondances
doigts qui dansent.

Monsieur Pascal

Immobile



Voyage



parfois on ne sait pas dire le nom
de ce qui pousse dehors
mais les enfants on sait
soixante et onze
sont passés dans ma maison
entre mes mains
canal carpien
il faut que ça bouge
Algérie Guadeloupe
il faut du mouvement
s'organiser un peu
carnet agenda d'ambulatoire
mathématiques modernes
il faut des fleurs et des couleurs
sur les robes pour les voir
c'est flou cataracte les boutons d'ascenseur
pourquoi raler ?
À quoi bon être dans sa chambre tout de suite
pour ne rien y faire ?
c'est formidable d'entendre de la belle musique
faut faire chanter les gosses
dans la maison chez nous
ça n'arrête pas
seulement parfois avec les appareils
je me demande si c'est le réel que j'entends

Immobile



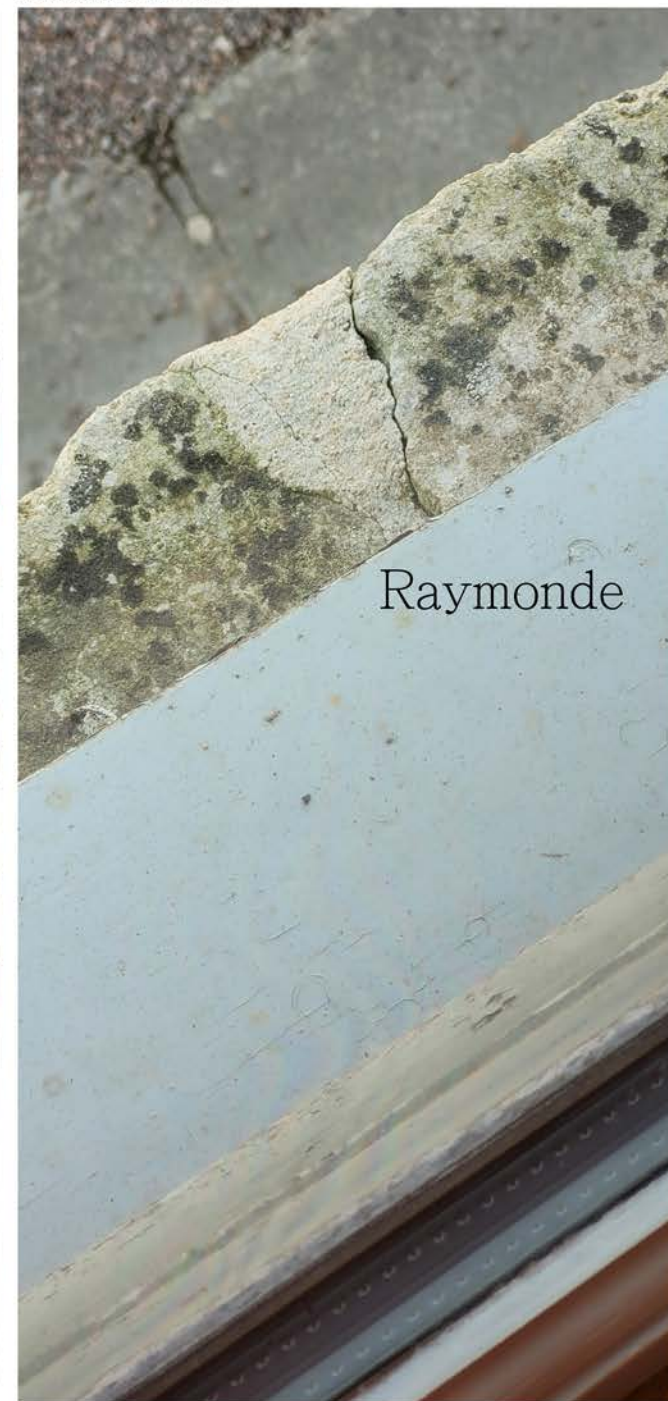
Danièle

Voyage



chaussons noirs velcro
comme figé e
mal aux fesses
ca fait mal ca fait raler
sur la musique
aie aie aaaah
pansement au bout des doigts
chercher le rythme à travers la
douleur
les yeux ailleurs
g é mir
refrain
j' aime la musique
oui la valse
parler pour se souvenir
et pour oublier
un deux trois
et chanter
comme un miracle
quand on ne l' attend plus

Immobile



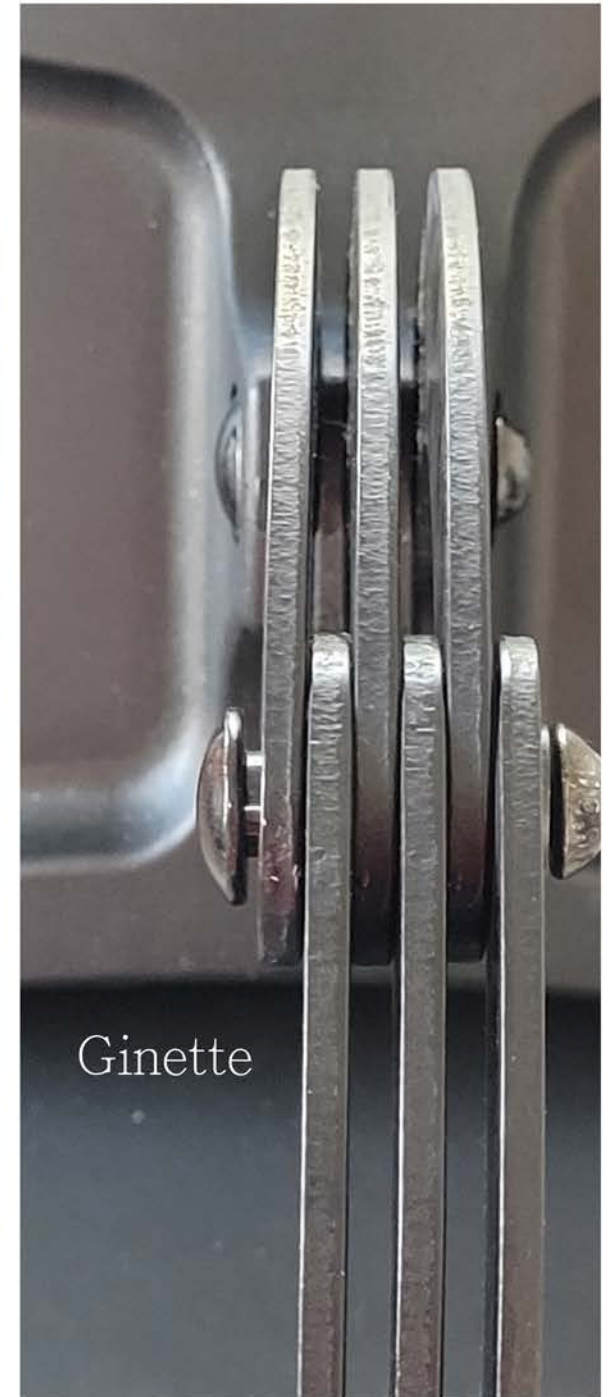
Raymonde

Voyage



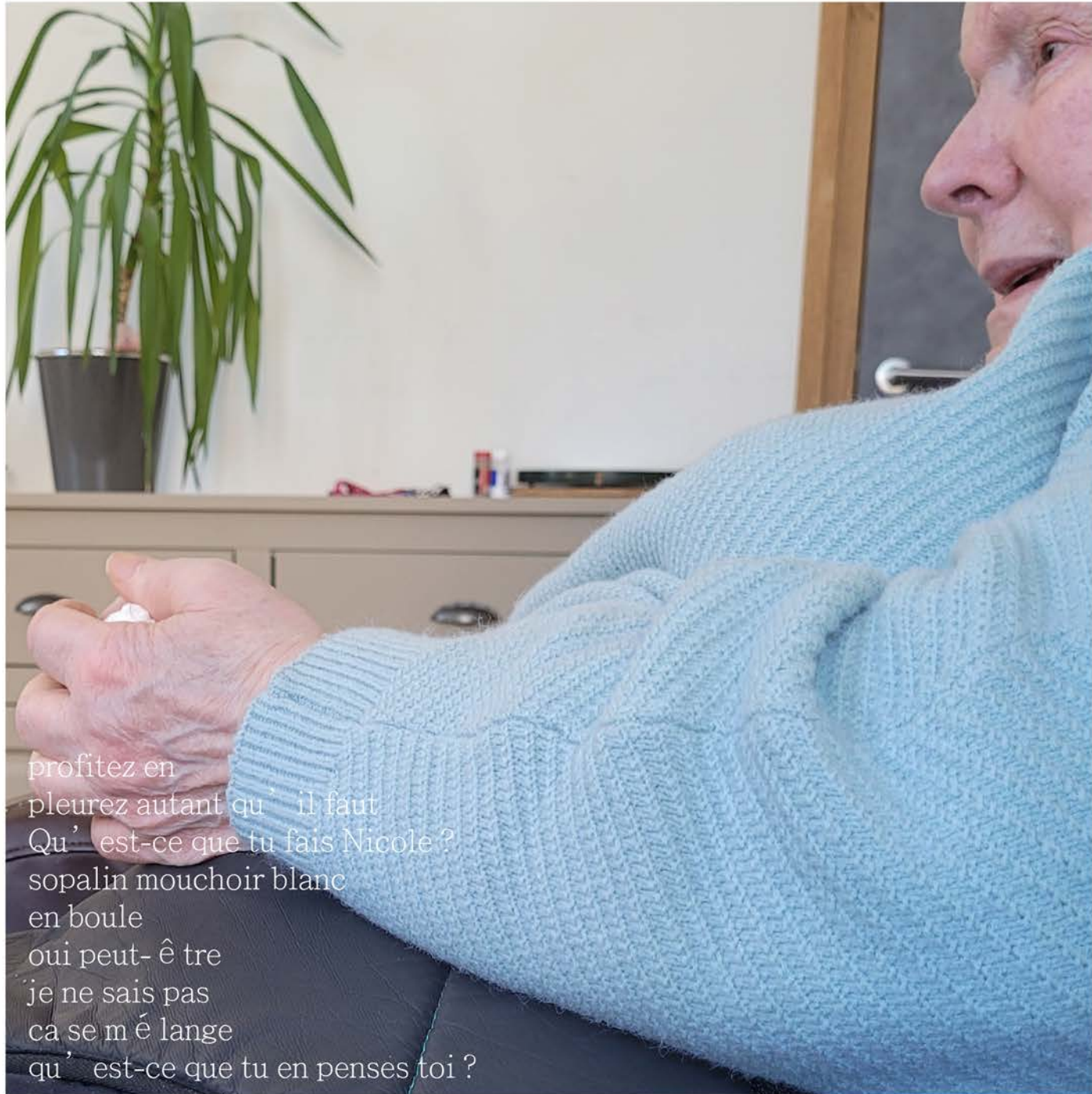
un peu agit e e
soleil peut-ê tre
deux nuits sans dormir
je suis sourde
é trange bracelet au poignet
comme un antivol
doigts sur la joue
trembler un peu
c' est depuis tellement d' ann é es
comme ca que le corps é coute
il prend la forme tout seul
le bras gauche pli é
coude appuy é
main contre le visage
index contre le nez
on peut y aller
les yeux ferm é s

Immobile



Ginette

Voyage



profitez en
pleurez autant qu' il faut
Qu' est-ce que tu fais Nicole ?
sopalin mouchoir blanc
en boule
oui peut-ê tre
je ne sais pas
ça se m é linge
qu' est-ce que tu en penses toi ?

Immobile



Mauricette

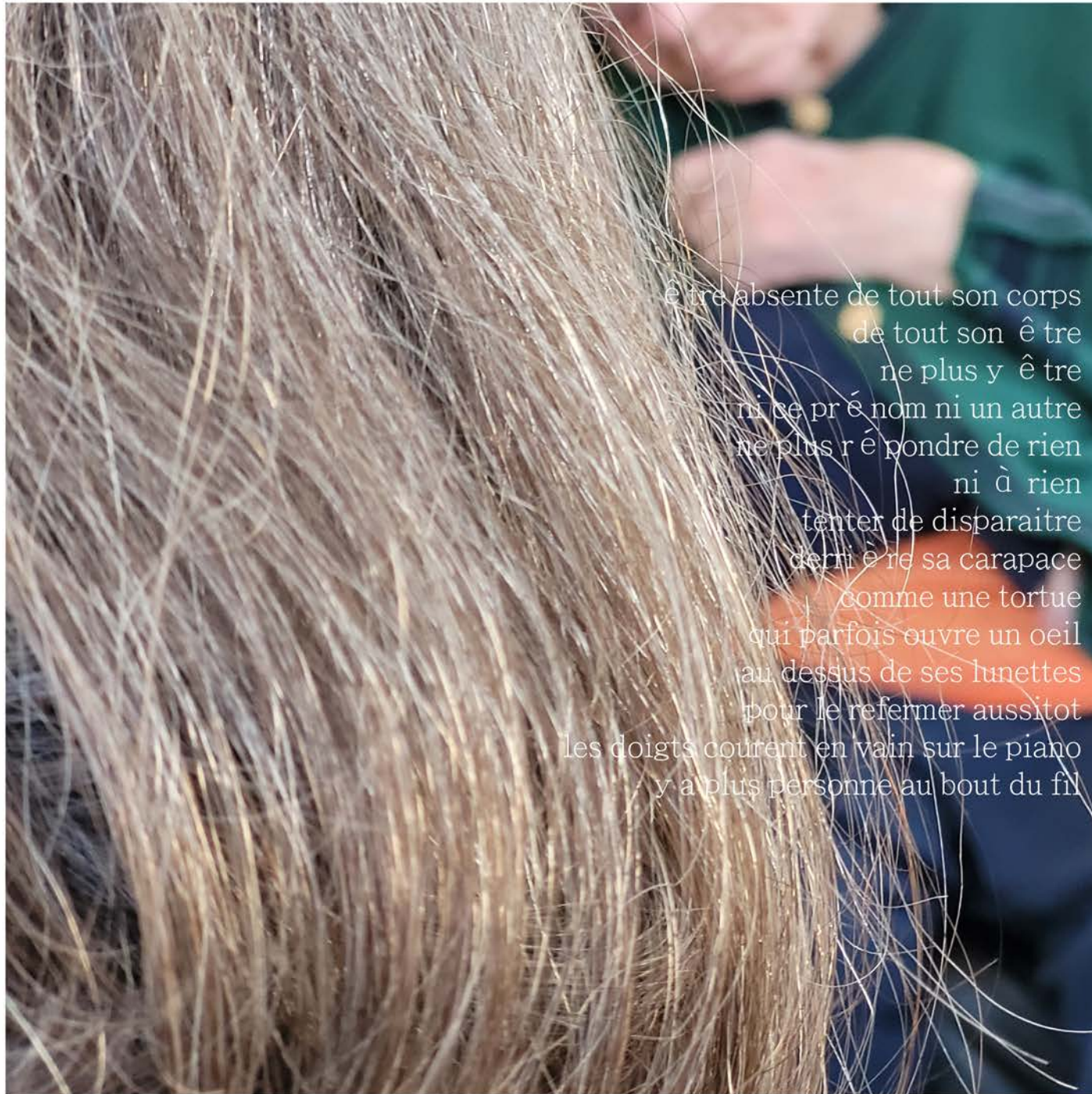
Voyage

les inconnus
de la nature nocturne
je me bats contre eux
si on me touche
je chantais juste
avec mon harmonium
j' avais l' oreille
avec mon accord é on
28 fé vrier 1930
je vais avoir 98 ans
cette musique
c' est nul
quand je dis non c' est non
s' é curit é surveillance
au Grand Palais
ils avaient confiance
dans les bureaux
j' ai toute ma t ê te dure vous savez
si on vous attaque
il faut vous battre

Immobile

Jacqueline

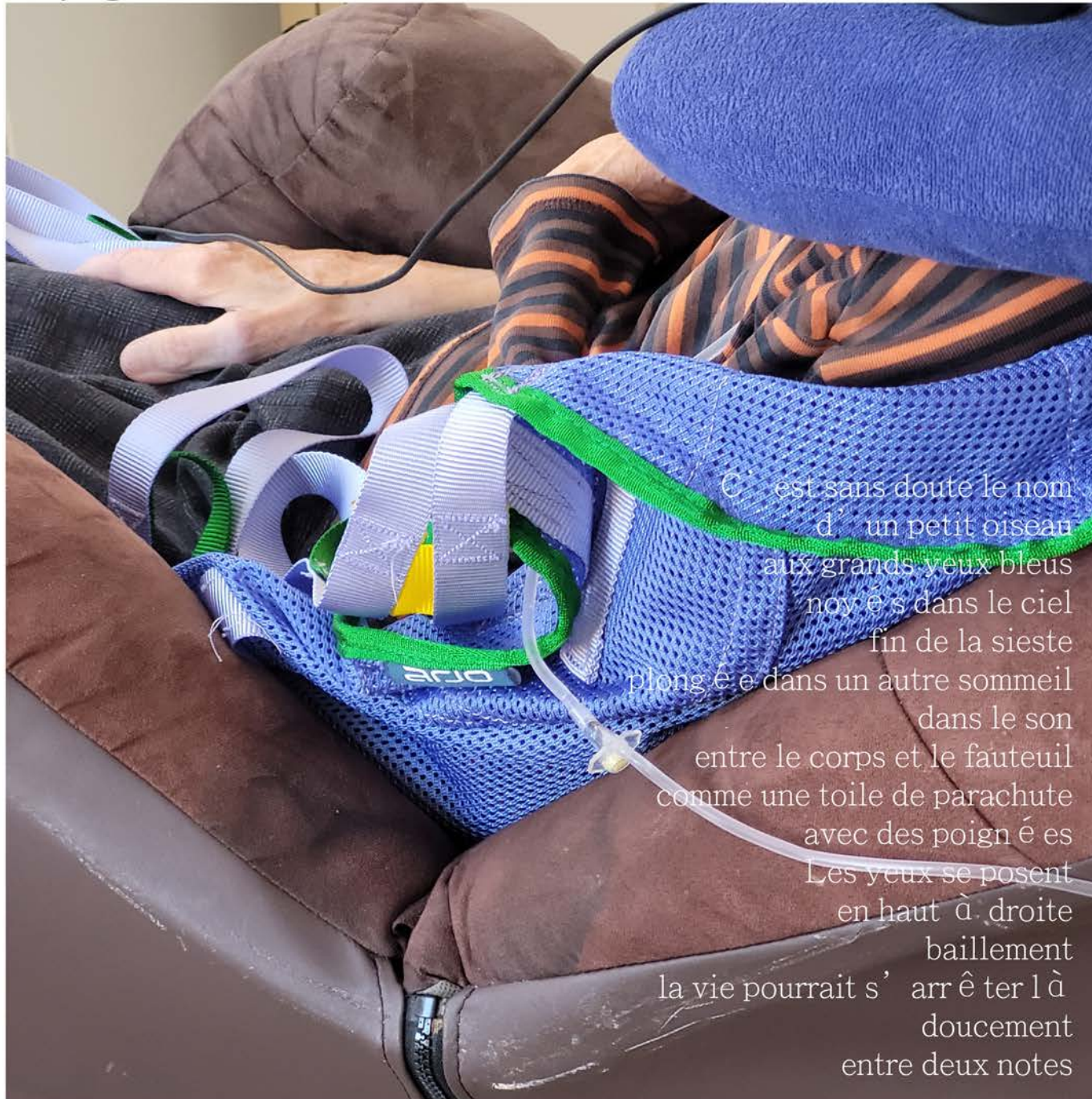
Voyage



Immobile

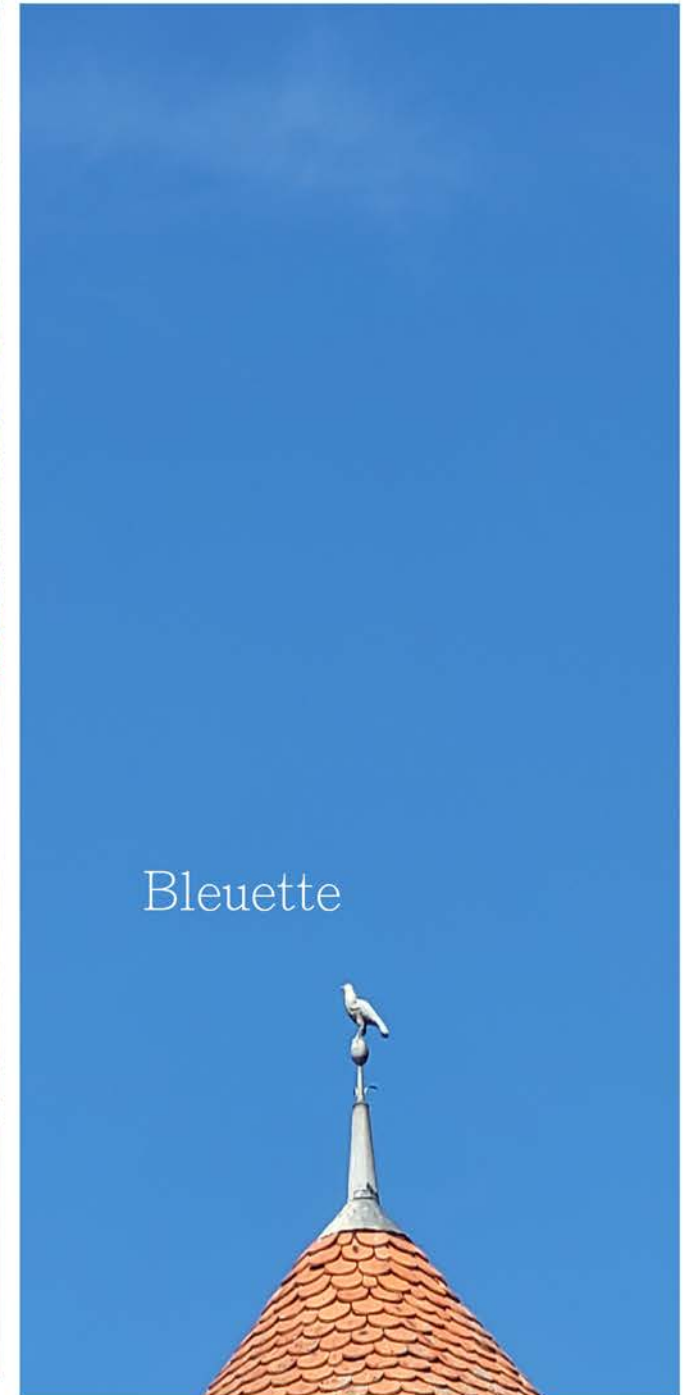


Voyage



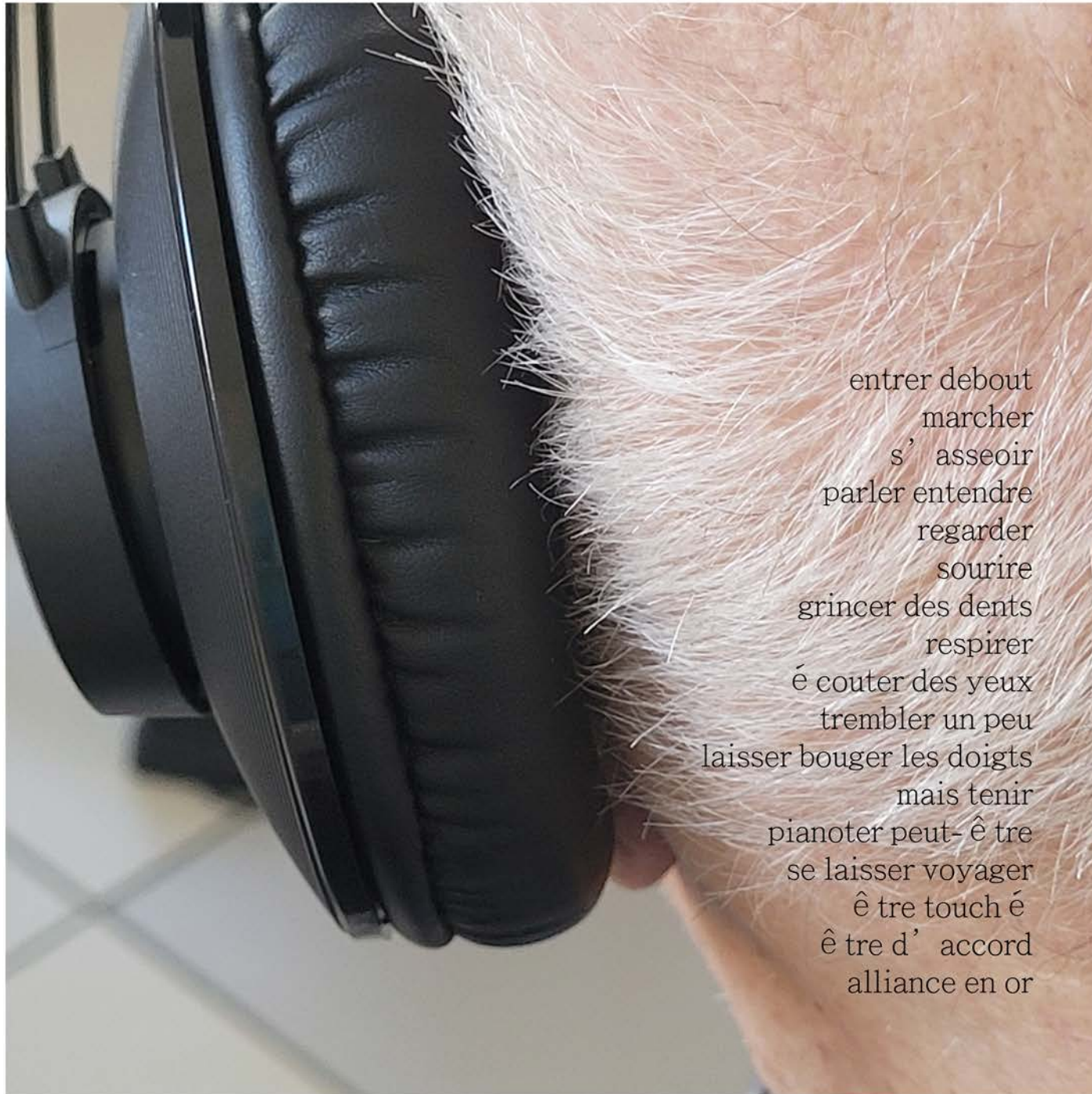
C'est sans doute le nom
d'un petit oiseau
aux grands yeux bleus
noyés dans le ciel
fin de la sieste
plongée dans un autre sommeil
dans le son
entre le corps et le fauteuil
comme une toile de parachute
avec des poignées
Les yeux se posent
en haut à droite
baillement
la vie pourrait s'arrêter là
doucement
entre deux notes

Immobile



Bleuette

Voyage



Immobile



JACQUELINE

la douceur du mauve
le réveil après la sieste
Jacqueline porte le même prénom
que ma grand-mère
qui portait le même parfum
Est-ce qu'on se reconnaît dans la musique ?
Non, mais ça change un peu les idées

MONIQUE

Se fondre dans
l'instant
le visage grave
C'est important
ce qui se passe
la musique
comme mémoire
d'un ailleurs et
d'un après
quand les temps se confondent
et que le passé
se mue en un présent
perpétuel
On est tellement bien ici
les doigts courent sur le piano
vous êtes d'une indiscretion...

GINETTE

Percer le silence
être enveloppée
de sons
de notes
entrer dedans
se souvenir
de l'harmonie
se souvenir de sa soeur
qui avait une meilleure tête
avant d'applaudir
sans faire de bruit avec les mains

JOSETTE

c'est beau
la musique
c'est net
dommage que
ça n'intéresse
personne
dommage d'être
seule à écouter
pile pile pile
dans l'oreille
toute la journée
le piano ça change
c'est une musique
de film ?

YOLANDE

On commence
par les fous rires
et les voisines
de chambre
avant que les mauvais
souvenirs ne nous
fassent valser sur le
carreau
abasourdies
la musique comme
un baume
la musique comme
une prière
la musique comme
une chienne

GABRIELLE

la vie rejoint la vie par les oreilles
le son rejoint la vitalité
et la musique déplie les jambes
oui !
réveiller le genou
les jambes
le bras
retrouver le sourire
au travers des larmes

JEANNINE

retirer les prothèses pour entendre
une musique pour soigner l'oeil gauche
ça bourdonne dans l'oreille du côté de l'oeil fragile
est-ce que la musique - que pour moi - peut soigner l'oeil
malade ?
accélérer la guérison ?
on peut guérir sans lutter contre la vie
moi j'essuie les verres
au fond du café
on pourrait chanter
à travers le trouble

YOLANDE

on s'est déjà vues
quand ?
dimanche ?
Orca est là
la petite chienne
les bras nus
pas peur du froid
tant qu'il y a de la musique
disons qu'on ne s'est jamais vu
Alors
Finalement peu importe
c'est chaque fois une première fois

REINE MARGUERITE

c'est beau avant même la musique
c'est beau comme l'arbre de Noël
et ça scintille dans les oreilles
c'est joli, il faut le dire
ça fait sourire
et applaudir

MADELEINE

Pont la Ville
on y danse on y danse
l'autre soir, hier, il y a dix ans
Toujours
la musique c'est pour danser
le corps n'oublie jamais
alors que chanter ça fait pleurer

MADAME MICHELOT

Je veux partir
je n'aime pas le piano
je n'aime pas le piano
vous entendez ?

JEANNINE

la jambe qui se lève
on continue
maman maman
suivre le fil de la musique
avec ses doigts le long
du câble
chercher des yeux
peut être
en s'appuyant bien fort
sur les bras du fauteuil
s'enfuir
danser ?
se toucher les pieds
chaussure contre chaussure
retirer ses lunettes pour voir
tout tenter
vouloir entendre du piano
comme quitter son corps
et rejoindre la musique

JOSETTE

On n'est pas complètement
rassurée au début
on veut des bisous
mamie
pas trop fort le son
pouce levé
vas-y
c'est très bien
frappe dans les mains
vous êtes le chef d'orchestre
je suis le mouvement de vos mains
disco
et pendant qu'on fait des vagues avec les bras
dans le couloir roulent les déambulateurs
les lumières s'allument
puis s'éteignent
les avions se croisent dans le ciel
qu'importe
puisque'on est
dans le son
réalignée dansante
joie

FRANCIS

les mains jointes
compter les octaves sur le clavier
lumière dans le regard
c'est après le gouter
comme une autre douceur
au creux de l'après-midi
ne pas en perdre une miette
être avec
les doigts de la pianiste
le mouvement intérieur
d'ailleurs les pieds dansent
se souvenir de jouer
Beethoveen, Mozart bien sûr
Schubert
Debussy, oui
les doigts douleur
ne peuvent plus
mais
12 notes
grâce
de ce monde

SIMONE

parler coute que coute
prendre les bosses et les virages
qui se présentent dans la mémoire
les cousins, le mari
le dépôt-vente sur la route
Dallas aussi
et le lac près de chez nous
montrer les jambes
qui ont du mal à marcher
oh oui
vous en faites souvent du piano ?
c'est vivant
mais vous avez les cheveux blonds ou blancs ?
oh c'est bien !
vous jouez pour vous ?
Je vous emmènerai mon cousin
À quelle heure à peu près ?

KADER

aimer la musique
le regard tourné
vers l'intérieur de soi
les yeux suivant les doigts
sourire
oui encore
c'est une sonate ?
j'ai une idée
va pour une sonate en Do mineur
do mi sol ré la si do fa
intense pansement
pour les dents
et tout ce qui nous habite
et tout ce qui nous déserte
deuxième mouvement
ce n'est pas s'endormir
c'est descendre
et penser à Johnny

JACQUELINE

je suis venue pour entendre de la musique
à peine si on respire
Suspendue aux doigts
Ça coule dans les oreilles
et lave le visage
on dirait qu'on n'a plus d'âge
ce que c'est qu'être impressionnée
devenir surface pour ce qui nous arrive
nous recouvre
nous enveloppe
nous pénètre
condensée absorbée
tellement ailleurs là
pied genou tête
Cadence danse dense

ANTOINETTE

rouler allongée jusqu'au piano
sourire aux lèvres
musique partagée
même si on n'entend rien
est-ce que ça vaut le coup ?
je n'entends rien de ce que vous dites
les mots
il faut se rapprocher
vous restez là ?
on n'est pas à 5 minutes près
les yeux écoutent autant que les oreilles
les blagues du piano
les rendez-vous en haut du clavier
dans les aigus
savoir ce que jouer veut dire
elle est où ?
pas l'intention de coucher ici

JACQUELINE

Qu'est-ce je fais là toute seule ?
je me moque de tout
couverture bleue sur les genoux
assortie aux yeux
M'en fout maintenant
mains qui tremblent sur le front
j'ai aimé danser
colère dedans
soupir
pitié ne chantez pas
ça vous rappelle des souvenirs
Non
applaudir du bout des doigts
Qu'on en finisse
la vie n'est parfois qu'un mauvais moment à passer

GINETTE

contre la table
comme tout le monde
moi ça m'est égal
après la sieste
les cheveux en bataille
ne pas quitter la pianiste des yeux
c'est réel
il faut s'accrocher les mains
pour y croire
être là complètement
bien qu'un peu sur le côté
toucher son visage
son pull
ramener les mains jointes contre le menton
pour délicatement
soutenir l'attention
encore un peu
et c'est parti pour la musique de bal
une fois tous les 36 du mois

MARIE-LOUISE

j'adore les robes de chambre
je suis la seule ici
d'ailleurs je suis seule ici ?
la musique devient rouge
violette
rires
vitalité
même les mains racines
épousent les formes des motifs
arabesques
musique en cascade
qui coule comme une eau fraîche
bravo madame
qu'est-ce que le blanc en musique ?
et les fleurs bleues
de la chemise de nuit
participer de tout son être
depuis ici maintenant
avec ses creux et ses bosses
voyager profondément
avec ce qu'on a sur le dos

MONSIEUR PASCAL

Les doigts
pouce majeur main droite
qui se plient sur eux-même
les mains
dans la musique
la bouche fermée
le son dedans
corps réagit
yeux nuque
respiration
ça tremble et s'agite
à droite
l'oeil gauche vagabonde
avec la voix qui chante
ce qui bouge à l'extérieur
nous bouge à l'intérieur
molécules
ondes
des touches sur un piano
bleu rouge noir
des rayures sur un pull
correspondances
doigts qui dansent

DANIÈLE

parfois on ne sait pas dire le nom
de ce qui pousse dehors
mais les enfants on sait
soixante et onze sont passés dans ma maison
entre mes mains
canal carpien
il faut que ça bouge
Algérie Guadeloupe
il faut du mouvement
s'organiser un peu
carnet agenda déambulateur
mathématiques modernes
il faut des fleurs et des couleurs
sur les robes pour les voir
c'est flou cataracte les boutons d'ascenseur
pourquoi râler ?
À quoi bon être dans sa chambre tout de suite
pour ne rien y faire ?
c'est formidable d'entendre de la belle musique
faut faire chanter les gosses
dans la maison chez nous
ça n'arrête pas
seulement parfois avec les appareils
je me demande si c'est le réel que j'entends

RAYMONDE

chaussons noirs velcro
comme figée
mal aux fesses
ça fait mal ça râler
sur la musique
aïe aïe aaaah
pansement au bout des doigts
chercher le rythme à travers la douleur
les yeux ailleurs
gémir
refrain
j'aime la musique
oui la valse
parler pour se souvenir
et pour oublier
un deux trois
et chanter
comme un miracle
quand on ne l'attend plus

GINETTE

un peu agitée
soleil peut-être
deux nuits sans dormir
je suis sourde
étrange bracelet au poignet
comme un antiviol
doigts sur la joue
trembler un peu
c'est depuis tellement d'années
comme ça que le corps écoute
il prend la forme tout seul
le bras gauche plié
coude appuyé
main contre le visage
index contre le nez
on peut y aller
les yeux fermés

MAURICETTE

profitez en
pleurez autant qu'il faut
Qu'est-ce que tu fais Nicole ?
sopalin mouchoir blanc
en boule
oui peut-être
je ne sais pas
ça se mélange
qu'est-ce que tu en penses toi ?

PIERRETTE

être absente de tout son corps
de tout son être
ne plus y être
ni ce prénom ni un autre
ne plus répondre de rien
ni à rien
tenter de disparaître
derrière sa carapace
comme une tortue
qui parfois ouvre un oeil
au dessus de ses lunettes
pour le refermer aussitôt
les doigts courent en vain sur le piano
y a plus personne au bout du fil

JACQUELINE

les inconnus de la nature nocturne
je me bats contre eux
si on me touche
je chantais juste
avec mon harmonium
j'avais l'oreille
avec mon accordéon
28 février 1930
je vais avoir 98 ans
cette musique
c'est nul
quand je dis non c'est non
sécurité surveillance
au Grand Palais
ils avaient confiance
dans les bureaux
j'ai toute ma tête dure vous savez
si on vous attaque
il faut vous battre

BLEUETTE

C'est sans doute le nom
d'un petit oiseau
aux grands yeux bleus
noyés dans le ciel
fin de la sieste
plongée dans un autre sommeil
dans le son
entre le corps et le fauteuil
comme une toile de parachute
avec des poignées
Les yeux se posent
en haut à droite
baillement
la vie pourrait s'arrêter là
doucement
entre deux notes

JEAN-PAUL

entrer debout

marcher

s'asseoir

parler entendre

regarder

sourire

grincer des dents

respirer

écouter des yeux

trembler un peu

laisser bouger les doigts

mais tenir

pianoter peut-être

se laisser voyager

être touché

être d'accord

alliance en or